

L'UMP irrite les cathos mayennais

François d'Aubert et Michel Quinton les invitaient à voter Sarkozy. Six mouvements catholiques dénoncent « une tentative de manipulation ».

« Le pluralisme politique des chrétiens est légitime : on peut être de droite et chrétien ; on peut être de gauche et chrétien. On n'est pas chrétien parce qu'on est de droite. On n'est pas chrétien parce qu'on est de gauche. » La mise au point est signée Louis Viot. L'aumônier de la pastorale des migrants réagit au courrier que l'UMP a adressé, la veille du premier tour de la présidentielle, aux « **cher père, cher frère, chère soeur** » et « **chers responsables de mouvements d'action catholique** » du département.

François d'Aubert et Michel Quinton y dénigraient les principaux rivaux de leur candidat, Nicolas Sarkozy. Ségolène Royal était décrite comme autoritaire, François Bayrou opportuniste. Plus surprenant, les deux signataires expliquaient ensuite que la Sixième République, appelée de leurs vœux par les candidats du PS et de l'UDF, « **avivera des débats séculaires aujourd'hui apaisés sur la séparation des Églises et de l'État, sur le financement des lieux de culte, sur le libre choix de l'école.** Un deuxième courrier vantait les mérites de deux partisans de Nicolas Sarkozy : Pierre Méhaignerie - « **la démocratie chrétienne classique** » - et Christine Boutin - « **l'humanisme à fleur de peau** ».

« Tactique d'amalgame »

Surpris, les catholiques mayennais ont mis quelques jours à réagir. Côté ecclésiastique, Louis Viot « **s'insurge contre cette tactique d'amalgame entre le religieux et le politique** », a-t-il écrit à Michel Quinton, l'accusant de « **semer la confusion chez les chrétiens** ». Côté laïque, six mouvements d'action catholique (1) ont répondu à François d'Aubert et Michel Quinton : « **Nous tenons à vous faire part de notre profonde indignation quant à la procédure qui relève d'une tentative de manipulation.** » Ils rappellent que leurs mouvements ont organisé des soirées-débats ayant pour thème la citoyenneté. « **À aucun moment nous n'avons fait l'amalgame avec un débat politique.** »

Tous renvoient au message du conseil permanent de la conférence des évêques de France, intitulé « Qu'as-tu fait de ton frère ? » Ils invitent François d'Aubert et Michel Quinton à comparer leur discours avec leurs actions sur le terrain mayennais. « **Qu'avez-vous fait contre les licenciements massifs au cours de ces dernières années - Quelle politique sociale du logement mettez-vous en oeuvre - Que faites-vous concrètement pour l'accueil de nos frères immigrés -** » C'est ce qui s'appelle un retour de manivelle.

A.B.

(1) L'action catholique ouvrière, la Mission ouvrière, la Jeunesse ouvrière chrétienne, le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, l'Action catholique générale féminine, et Chrétiens dans le monde rural.

Ouest-France



Pour Louis Viot, aumônier de la pastorale des migrants, « les choix politiques sont devant nous. Aucun d'eux ne peut prétendre être le seul à avoir quelques consonances évangéliques.